



HOMÉLIE 120

1 nov 2012

Lp 7 2-14

1^{er} In 3 1-3

Mt 5 1-12

Les membres d'une même famille présentent naturellement des similitudes physiques. Ils portent dans les traits du visage, des caractéristiques communes plus ou moins prononcées qui les font reconnaître. Les personnes qui partagent toute une vie ensemble finissent par se ressembler. Cette fête annuelle de tous les saints rassemble les innombrables visages de

ces hommes et de ces femmes 2
qui portent tous en eux l'image et la ressemblance de Dieu. D'époques et de lieux si divers, de cultures et de races différentes, ils se ressemblent. Leur communion avec le Christ a gravé en eux son visage, dont ils sont le reflet, l'icône vivante.
En effet, les saints et les saintes sont des traces de Dieu au cœur de notre monde. Tout au long de leur vie terrestre, par leur acte et leurs paroles, ils donnent à voir et à entendre Celui qui habite au plus profond d'eux et qui donne sens à leur existence, c'est-à-dire Dieu. Ces hommes et ces femmes sont réels, avec leur esprit et leur corps, avec leurs mains et leurs engagements, avec leurs fragilités et leurs forces, avec leur bonheur de vivre

et leurs souffrances. C'est de cette ³
manière, dans leur profonde huma-
nité qu'ils sont les véritables reflets
de Dieu. Par leur façon de vivre ils
sont les véritables reflets de Dieu, ils
sont les vraies traces de Dieu sur terre.
Les saintes et les saints sont comme nous,
loin d'être parfaits. Un certain type
de piété, de théologie, d'art religieux
ont mis dans la culture des représen-
tations de perfection lisse, de douceur
tellement douce qu'elle en devient mi-
se, fade. Rejetons-nous de telles ima-
ges, les saints collectionnent les dé-
fauts et c'est la raison pour laquelle
ils sont nos frères et sœurs en humanité.
C'est ainsi qu'ils sont les traces de
Dieu, puisqu'à travers leur défaillante
humanité, ils laissent émerger la

très-puissante passion de Dieu ⁴
pour ses créatures. En Dieu, l'appel
de la vie est un appel à la sainteté.
Nous devons signes visibles de la
présence de Dieu. Notre ombre et notre
lumière la constituent.
Le bonheur des saints dont parle Jésus
dans l'évangile de ce jour n'écarte pas
les contradictions, la souffrance ou même
les contradictions que nous pouvons vivre
aujourd'hui dans nos communautés ou
dans nos familles, nous le savons bien.
De quel bonheur parlons-nous ? Ou
même encore, quelle sainteté célébrons-
nous ? Quel est le saint qui a vécu
ici et la telle béatitude (plus qu'une autre)
là n'est pas la question. Dieu ne tient
pas les comptes des actions et des
mérites. Les béatitudes sont aussi

variées que les mots qui les ex- 5
priment. Pourtant une seule pensée
fait écho à toutes ces Béatitudes,
et de la même manière : celle de suivre
Jésus Sauveur. "Venez à moi, vous
tous qui peinez. Et moi, je vous
procurerai le repos." Le repos que le Christ
nous propose, c'est le bonheur des Bea-
titudes, c'est l'accomplissement de la
Bonne Nouvelle qu'il a annoncé aux plus
pauvres. Si nous sommes de ceux-là,
alors heureux serons-nous d'être en
harmonie avec tous les saints qui
nous précèdent, hommes et femmes et
amis de Dieu, marqués du sceau
de l'Esprit Saint.

Le ciel, dans la vision de l'Apoca-
lypse, nous est dépeint comme une
Fête de bonheur : c'est une énorme

Fête des gens heureux qui 6
chantent et dansent. Et c'est vers
cela que nous allons, vers la source
de notre existence. Certains disent :
"C'est une utopie ?" C'est curieux, pour-
tant que le mot "Heureux" revient
dix fois dans l'évangile d'aujourd'hui.
La célébration de la Pentecôte, c'est
la grande Fête de l'Espérance chrétienne.
A chaque moment de notre existence,
même aux carrefours de nos souffrances,
Jésus est là qui nous relève. Le fils
de l'homme est proche, à notre porte,
pour chacun de nous ...